

# Valls nous refait le coup de l'extrême droite aux portes du pouvoir



La diabolisation du FN repart de plus belle. Totalement désespéré face à l'irrésistible ascension de Marine Le Pen, que les sondages placent en tête du premier tour et donnent victorieuse au

second face à Hollande, Manuel Valls crie au loup, clamant haut et fort que "l'extrême droite est aux portes du pouvoir".

Certes, cette posture grotesque n'est pas nouvelle puisque les électeurs la subissent depuis maintenant trente ans, sans que la caste au pouvoir n'ait jugé bon de renouveler son discours aussi éculé que stérile, mais on aimerait rappeler une fois de plus à notre premier ministre et à tous ceux qui hurlent dans son sillage :

- que le FN n'ayant jamais gouverné, il n'est pas responsable de nos 5,4 millions de chômeurs.
- Qu'il n'est pas responsable de nos 2000 milliards de dettes.
- Qu'il n'est pas responsable de l'immigration de masse qui nous ruine, ni du ratage de l'intégration qui fait de la France le premier pays musulman de l'Union Européenne et le premier contributeur au Jihad, avec des centaines de jeunes fanatiques partis combattre en Syrie et en Irak.
- Qu'il n'est pas responsable du triplement de l'insécurité depuis trente ans.
- Qu'il n'est pas responsable du bradage de la nationalité française, de la laïcité et de nos valeurs républicaines.
- Enfin qu'il n'est nullement responsable du divorce des Français avec la classe politique, laquelle n'a fait qu'entraîner le pays vers le déclin.

Rappelons donc à notre premier ministre, que si 75% des citoyens ne font plus confiance à l'Etat et à la République, si 88% rejettent catégoriquement les partis politiques, si 67% jugent qu'il y a trop d'immigrés, si 50% sont pour le rétablissement de la peine de mort et enfin si 50% d'entre eux ne croient plus à la démocratie et veulent "un homme fort" à la tête du pays, ce n'est certainement pas la faute de Marine Le Pen ou du FN ! Ces chiffres, issus du sondage annuel de l'institut Opinionway qui mesure chaque année la confiance

politique, sont sans appel.

Quand on gouverne CONTRE l'avis du peuple depuis trente ans, on récolte ce qu'on a semé. Les Français, souvent moins bien lotis que les étrangers en matière de soins et de social, lassés par la politique du renoncement permanent qui les dépossède de leur pays, livré aux diktats de Bruxelles et aux flux migratoires incontrôlés, veulent un pouvoir fort qui leur rende la maîtrise de leur destin.

Est-on d'extrême droite quand on veut défendre son identité et décider de son avenir et de celui de ses enfants ? Pour monsieur Valls, il semblerait que la réponse soit "oui" !! Il n'a vraiment rien compris !

**Jacques Guillemain**